



«Barbe-Bleue» ensorcelle l'Ouest lausannois

**Théâtre en plein air
Emmené par trois
formidables interprètes,
«Vous avez dit Barbe-
Bleue?» après #MeToo
déploie ses sortilèges
au TKM. Critique.**

Il était une fois, dans l'Ouest lausannois, deux comédiens et une comédienne qui décidèrent de créer un spectacle ensemble. Une pièce contemporaine inspirée d'un conte populaire, jouée sur des tréteaux en plein air, et qui voyagerait dans plusieurs lieux, dans le sillage du théâtre itinérant de jadis... Leur première création, «Vous avez dit Barbe-Bleue?» a déployé ses sortilèges au TKM, à Renens, avant d'arpenter neuf communes voisines, jusqu'au 13 juillet. L'été suivant, elle sillonnera le canton de Genève, en partenariat avec le Théâtre de Carouge.

Ainsi commence l'histoire d'À l'Ouest Cie, fondée par Loubna Raigneau, Pierre Boulben et Hugo Braillard, issus des écoles lausannoises des Teintureries et de la Manufacture. L'automne dernier, ces formidables interprètes exaltaient la fougue de la jeunesse dans l'enivrant «Fantasio» de Musset, mis en scène par Laurent Natrella au TKM. Quel plaisir de les retrouver, habités de cette même fraîcheur folâtre, dans cette pièce composée à huit mains, avec la complicité de Guillaume Pidancet, comédien et musicien, qui cosigne aussi la mise en scène de cette fantasmagorie.

La fable, inspirée du conte de Charles Perrault (1697), en reprend la trame mais la passe au crible de l'ère post-#MeToo. Au

cœur de l'histoire, les féminicides commis par un homme hideux, meurtrier de ses épouses successives. Souvenez-vous: Barbe-Bleue épouse sa dulcinée et, au moment de partir au voyage, lui confie les clés du château. Elle peut en visiter chaque recoin, sauf une pièce interdite. Elle transgresse l'interdit et, son forfait découvert, se trouve condamnée à mourir des mains de son époux. Mais l'intervention de ses deux frères, vaillants guerriers, lui sauve la vie et anéantit l'ogre.

Dans la variation contemporaine du conte, l'héroïne se libère elle-même de son funeste destin. Dans un élan de sororité, elle s'allie à Nix, fée cabossée, elle aussi entravée dans les filets du manipulateur. Dans un jeu de cache-cache haletant, c'est ensemble qu'elles affronteront ce chantre du patriarcat - avec la connivence des spectatrices.

«Une de perdue... disparue!»

Jalonné de chansons pop, le spectacle démarre tout en allégresse... Dans le costume du narrateur androgyne, le fantasque Hugo Braillard déroule le rideau et la fable. Pierre Boulben, crooner aux pantalons pattes d'éph' et chemise à jabots, campe un Barbe-Bleue aussi séduisant qu'inquiétant aux yeux bleu azur. Glissée dans le public apparaît sa promise, regard pétillant, interprétée par l'espiègle Loubna Raigneau. Coup de foudre, noces au château et déclarations enflammées. Mais on le sait, les contes de fées tournent souvent au drame pour mieux délivrer leur message.

Ici, les desseins funestes de Barbe-Bleue se révèlent, l'air de rien, dès les prémices du spectacle. La pièce s'ouvre au son de la lugubre «Tocatta et fugue en ré mineur» de Bach, l'amour a frappé la dulcinée choisie grâce à un numéro de loterie, et les mots prononcés révèlent les intentions: «Une de perdue... disparue!»

L'histoire se répète, dans un mécanisme implacable. La jeune épouse franchit la porte prohibée, le sang coule et Barbe-Bleue se met en quête d'une nouvelle conquête. Jusqu'au jour où l'héroïne se rebiffe. Le soir des noces, elle refuse de rejoindre son époux dans la chambre nuptiale: «Il ne comprend pas que non, c'est non.» Apparaît le motif du consentement. Puis celui de la manipulation. Car, en lui interdisant de franchir la porte, en titillant sa curiosité, qu'attendait Barbe-Bleue? «Je n'ai fait que ce qu'il savait que j'allais faire», dit la lucide héroïne. Dans sa vision du monde, la curiosité n'est plus un vilain défaut. Au contraire, elle est source de découvertes, de connaissance. Elle permet aussi d'affronter ce qu'on ne veut pas voir. De faire face à l'horreur.

«Dans la variation contemporaine du conte, l'héroïne se libère elle-même de son funeste destin.»

La manipulation touche aussi

Date: 19.06.2024

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 42'490 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 92327031
Coupure Page: 2/2



le personnage ambivalent de la Fée. Alors qu'elle était en proie à un chagrin d'amour, Barbe-Bleue l'a consolée, emmenée dans son château et entraînée dans sa folie meurtrière. Complice malgré elle, la Fée aux ailes abîmées se muera en ange gardien, actrice de la libération de l'héroïne - et de la sienne.

La morale de l'histoire? Elle dit que les héroïnes savent s'émanciper sans l'intervention de preux chevaliers. Que taire les vices renforce le pouvoir des êtres maléfaisants. À la fin de la pièce, l'héroïne la résume en un motto: «Ne fermez pas les yeux.» Hasard du calendrier, la première a eu lieu le soir du 14 juin. Non loin du TKM, des milliers de militantes (et militants) brandissaient des pancartes, en lutte contre le patriarcat.

Natacha Rossel

Renens,
TKM et communes de l'Ouest lausannois. Jusqu'au 13 juil.
Entrée libre, tous publics.
www.tkm.ch



Le crooner Pierre Boulben campe un Barbe-Bleue aussi séduisant qu'inquiétant. LAUREN PASCHE